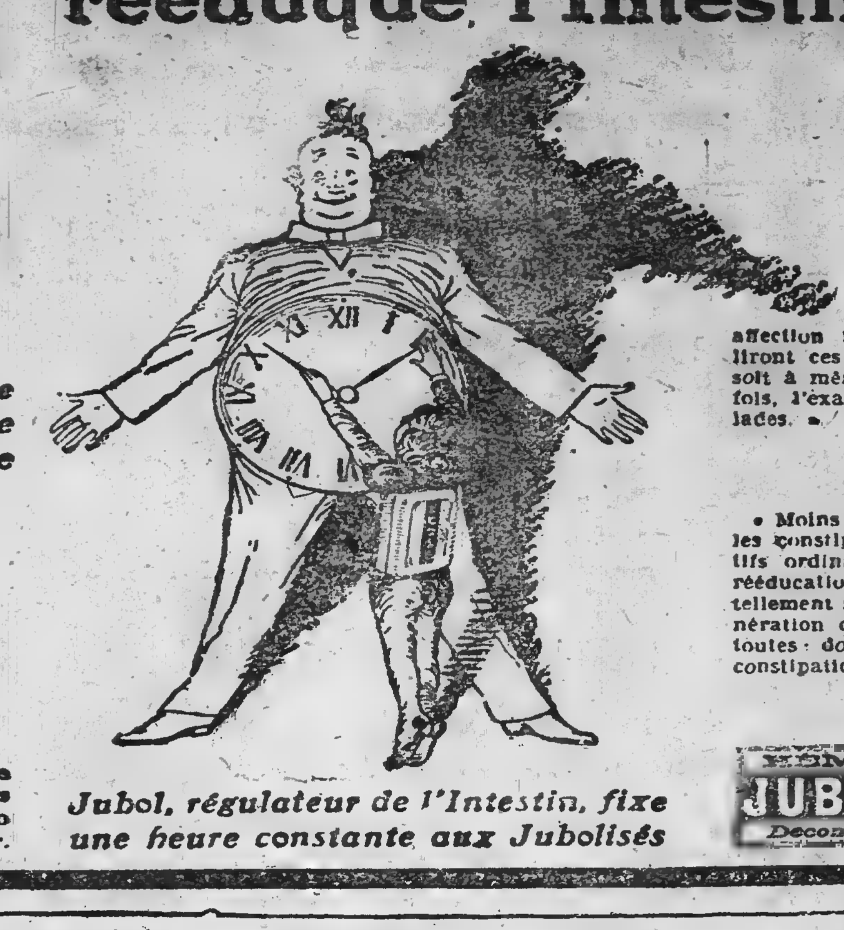
JUBOL
rééduque l'Intestin

Constipation
Entérite
Vertiges
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines

Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de
JUBOL

Communications :
Académie des Sciences
(28 juin 1909)
Académie de Médecine
(21 décembre 1909)



« Il suffit au malade d'avaler chaque soir, sans les croquer, de 1 à 3 comprimés de *Jubol* pendant quelques semaines, pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroïdaire, la chose n'a pas de prix. D'ailleurs, les hémorroïdes sont à ce point une affection fréquente que, parmi les médecins qui liront ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même, et maintes fois, l'exactitude de ce qui précède chez ces malades. »

Prof. Paul SUARD,
Ancien professeur aux Ecoles de Médecine navale, ancien médecin des Hôpitaux.

« Moins que jamais il ne faudrait recourir, chez les constipés aux purgatifs, pas même aux laxatifs ordinaires, encore moins aux lavements. La rééducation intestinale par le *Jubol* apparaît alors tellement supérieure aux anciennes méthodes d'exonération de l'intestin, qu'elle doit se substituer à toutes : donc, il faut juboliser les récidivistes de la constipation. »

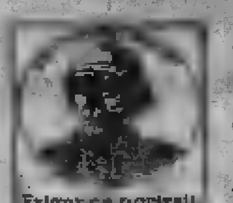
Dr PÉRICHON,
de la Faculté de Médecine de Lyon.
Ancien interne des asiles.

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. — La boîte, franco 5 fr. 80, les quatre, franco 22 fr.

Jubol, régulateur de l'Intestin, fixe une heure constante aux Jubolisés

HÉMORROÏDES Calmées, Guéries
JUBOLITOIRES Boîte fco : 6 fr. Lab. Urodonal, 2, R. Valenciennes, Paris
Décongestionnants, anti-hémorragiques.

Maladies de la Femme
Le RETOUR D'AGE



Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'AGE**. Les symptômes sont bien connus.

C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

Jouvence de l'Abbé Soury

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite. **Qu'elle n'oublie pas** que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : **Tumeurs, Cancers, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestin, des Nerfs,** etc.

La **JOUVENCE DE l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les pharmacies : le flacon 5 fr. 40 plus impôt 0,60, total 6 fr. ; franco gare 6 fr. 75. Les quatre flacons, 24 fr. franco contre mandat poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. Dumontier.

(Notice contenant renseignements gratis).

LE BIEN-ÊTRE

LILLE { 2 bis, RUE ARNOULD-DE-VUEZ (La rue Arnould-de-Vuez se trouve au 137 du boulevard de la Liberté, face la Préfecture.) — TÉLÉPHONE 7.38 — } LILLE

Paiera pour vous, Comptant
LES ACHATS
Que vous ferez dans les Magasins
REMBOURSEMENT PAR ACOMPTES ÉCHELONNÉS,
au Mois, à la Quinzaine et même à la Semaine,
entre les mains des Receveurs, par la Poste ou la Banque
ON TRAITE PAR CORRESPONDANCE

RECONSTITUTION des RÉGIONS Dévastées
Louis FIERS & Cie
ENTREPRENEURS ✣ USINES ÉLECTRIQUES
Fournisseurs des Ministères des Régions Libérées et du Ravitaillement
18 & 20, RUE DE NAPLES, A ROUBAIX
Exécution Rapide de Tous Travaux de Menuiserie
ATELIERS SPÉCIAUX POUR TRAVAUX EN SÉRIES

Offres & Demandes d'Emplois

CONFECTIONS. — On demande des giletières, des mécaniciennes et finisseuses de pantalons 26, rue Henri-Kolb, **Lille.** 2482.

COURSIER, présenté par ses parents, est demandé AGENCE HAVAS, 8, rue Gauthier-de-Châtillon, **Lille.** 11384.

On demande de **BONS OUVRIERS COUVREURS-ZINGUEURS**, 80, rue Royale, **Lille.** 2481

PORTEUR BIERE. — On demande de suite porteur bière sachant conduire les chevaux. — S'adresser ou écrire : **Brasserie « Au Bon Accueil »**, à LECLUSE (Nord). 2479.

UN HOMME ACTIF, 45 ans, demande représentation pour n'importe quel article sérieux, ayant colporté pendant 15 années dans canton de Condé, connait nombreux clients. — Répondre à JANSONE-HARVENT, 82, Grande-Rue, à FRESNES (Nord). 2478.

CARTONNAGES. — 4, rue du Château, Lille-St-Maurice, on demande bonnes **OUVRIERES.** 11416.

CHAMARREUSE désire travail chez elle : rue d'Artois, 128, **Lille.** 2483.

TONNELIER désire place ou travail chez lui. Prix très modérés. — Prendre adresse au bureau du journal. 2484.

HOMME DE CONFIANCE demande emploi : recettes, courtage, magasinier ou analogue. — Ecrire au bureau du journal aux lettres B.P. 2468

On demande une **SAGE-FEMME** ou **GARDE** diplômée, libre à partir du 15 janvier, pour venir habiter quelques jours : Jean DESCHAMPS, La Motte-au-Bois (Nord). PRESSE. 2458.

BON FORGERON connaissant la calandre est demandé rue Kuhlmann, 103, **Marais-de-Lomme.** 2474.

HOMME DE CONFIANCE, ayant brevet de chauffeur, demande place garde de nuit ou autre emploi similaire. — Prendre adresse au bureau du journal. 2466.

PLACIER, 10 ans pratique, libre au 1er janvier, demande représentation. — Ecrire au bureau du journal aux lettres B. A. 2467.

VANNIERS. — Ouvriers connaissant bien la partie emballage sont demandés chez L. ROMOND, 24, rue de la Gare, **VIEUX-CONDÉ. Bons salaires.**

Préparation rapide à la Pratique des Affaires
SITUATIONS procurées aux Elèves
31, Rue Faidherbe
LILLE

BONNES MECANICIENNES pour la blouse et le pare-poussière coutil sont demandées. Travail à domicile. S'adresser 24, rue **Gustave Jouequet**, LILLE. 2452.

ON DEMANDE modeleur sur bois, modeleur sur métaux, bons mouleurs à la main et pour la plaque modèle. Ecrire Usine M. A. F. O., CHOISY-LE-ROI (Seine).

COUVREURS et ZINGUEURS connaissant à fond la partie sont demandés : Entreprise Ernest DERCHE, 18, 20 et 20 bis, boulevard Carpeaux, à **Valenciennes.** Bons salaires. 11396.

On demande de **BONS OUVRIERS COUVREURS** et de **BONS OUVRIERS ZINGUEURS.** S'adresser 87, rue **Guillaume-Werniers**, FIVES-LILLE.

On demande un **OUVRIER FERBLANTIER-ZINGUEUR** rue de Londres, 16, banlieue d'Esquermes. **Lille.**

AVIS DIVERS

Je suis acheteur de :

TENTURES, VIEUX RIDEAUX, TAPIS, CARPETTES, VELOURS, COUVRE-LITS et débarras de grenier. Ecrire 2, place de l'Arbonnoise, Lille. 2480.

Guérisons inespérées d'Etats graves de l'Estomac
par les EUPEPTASES DUPEYROUX en poudre.

M. THOMAS MARCELOT, retraité des Postes, âgé de 70 ans, propriétaire, Avenue Gambetta, à Lussac (Gironde), était arrivé au dernier degré de l'épuisement par suite d'une dyspepsie chronique. Alors qu'aucun médecin n'avait pu le guérir, les **Eupeptases Dupeyroux** le soulagèrent dès les premières cuillerées et trois boîtes, en trois mois, le rétablirent complètement; dans une lettre du 22 avril 1919, il écrit au Dr Dupeyroux : *« Je puis dire, aujourd'hui, que je suis resté très surpris de votre traitement avec la poudre d'***Eupeptases**, *car je suis guéri d'une dyspepsie contre laquelle tous les remèdes, même les plus forts, conseillés par les docteurs, avaient été nuls. Je vous autorise et vous prie de publier ma lettre, afin de soulager ceux qui souffrent ».* Puis le 12 mai 1919 : *« Vos* **Eupeptases** *m'ont sauvé la vie. J'avais une dyspepsie depuis 1901 : ma digestion était pénible, douloureuse, avec émission de gaz, ballonnements gastriques m'obligeant à desserrer mes vêtements, borborygmes bruyants, vomissements glaireux et muqueux. En décembre 1918, j'attendais la mort et ne pouvais plus rien prendre. Un ami me conseilla vos* **Eupeptases**. *Aussi, après en avoir pris, le soulagement se fit sentir. Je peux dire bien haut qu'aujourd'hui, malgré mes 70 ans, je ne souffre plus de rien et mange de tout... »*

Mlle LUCIE PETITIN, 19 ans, à **Saint-André**, par Neuville-s.-Ain (Ain), souffrait de crises stomacales de plus en plus graves et dépérissait malgré tous les traitements essayés. Enfin, ayant eu recours aux **Eupeptases Dupeyroux**, elle obtint un mieux immédiat et, en 4 mois avec 4 boîtes, elle avait entièrement refait sa santé; voici ce qu'elle écrit le 4 mars 1919 : *« Je crois que c'est un devoir pour moi de vous dire que je dois la vie à vos merveilleuses* **Eupeptases**, *car c'est le seul remède qui ait pu guérir ma grande dilatation d'estomac. Depuis avril, je souffrais de malaises variés qui s'aggravaient de jour en jour et je dépérissais malgré tous les traitements. Je dus cesser tout travail. Je manquais d'appétit, souffrais énormément de l'estomac tous les jours, un quart d'heure environ après la fin des repas. Mes crises, pendant lesquelles il m'était impossible de toucher le creux de l'estomac, duraient de 3 à 4 heures. J'entendais des clapotements et, parfois, ressentais des brûlures, des crampes, des maux de tête, des palpitations du cœur, des vertiges, des troubles de la vue et j'étais prise souvent d'envie de dormir.*

*» Quand je vous ai écrit en août 1918, j'avais déjà perdu 4 kilos sur mon poids habituel de 65 kilos et quand votre traitement, très retardé par la crise des transports, m'est parvenu le 9 septembre, j'étais tombée à 55 kilos. Je suis restée un mois et demi sans pouvoir goûter au pain. Quel était mon désespoir de me voir tombée dans un état si alarmant à l'âge de 19 ans, moi qui m'étais parfaitement portée jusque là! Dès la première boîte d'***Eupeptases**, *j'ai senti un grand mieux et ai pu absorber beaucoup plus de nourriture sans souffrir autant. C'était en septembre; en janvier, après trois autres boîtes, mon estomac était revenu à l'état normal et j'avais regagné mon poids de 65 kilos. Tout le monde était étonné de me voir aussi rapidement revenir à la santé, où l'état où j'étais auparavant. Maintenant je ne souffre plus aucunement de l'estomac ».*

M. FORTUNÉ VOGLIAZZO, 19, rue du Petit-Chantier, à **Marseille**, fait en ces termes, le 4 mars 1919, le récit de ses souffrances et de sa guérison : *« J'étais malade depuis 7 ans et, depuis environ 4 ans, je ne pouvais plus rien supporter. Je vomissais les aliments tels que je les avais pris; cela me donnait des aigreurs, des rongements dans l'estomac. J'avais consulté deux médecins de notre ville; ils m'avaient ordonné du lait, mais je le rendais tout caillé. N'en pouvant plus, j'allai à la campagne me reposer pendant deux ans : rien n'y fit. J'étais tellement découragé que je refusais à ma femme de voir un autre médecin. Ayant lu sur un journal une annonce sur les* **Eupeptases**, *j'en fis venir. A la fin du deuxième jour de traitement, je me trouvai déjà mieux; au sixième jour, plus de crampes ni d'aigreurs, je commençais à bien manger, puis tous les jours de mieux en mieux. Maintenant, je mange plus que tous; depuis le 7 janvier, je suis tout à fait bien et cela grâce aux* **Eupeptases**. *Je vous remercie de tout cœur, vous pouvez l'annoncer, car je dis toute la vérité et rien de plus ».*

Tous les Troubles fonctionnels du Tube digestif, tous les Vices Sécrétoires de l'Estomac et de l'Intestin sont immédiatement soulagés, puis entièrement guéris par les *Eupeptases* en poudre du *Docteur Dupeyroux*, lequel envoie gratis et franco, sur demande, son Etude sur les Maladies Gastro-Intestinales, ainsi que son Questionnaire pour Consultation gratuite par Correspondance. Il expédie, franco à domicile, une boîte d'*Eupeptases* contre 11 francs en mandat-carte. Consultation à Paris, 5, Square de Messine, tous les jours non fériés de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h.

DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE
— LA FABRICINE —

Destruction immédiate des **POUX** de la tête, la nettoie, embellit la chevelure. — **Attention !** Cette merveilleuse découverte est la propriété exclusive de la Grande Herboristerie Veuve H. Couvreur. — Envoi par poste en timbres ou mandat de 1,25 adressé **Herboristerie Veuve H. COUVREUR**, 15, rue de Lannoy, ROUBAIX.

Alimentation

A VENDRE pour **CANTINES**
5.000 Boîtes CASSOULET à 0 fr. 75.
S'adresser G. BURHER, 8, avenue des Capucines, PARC SAINT-MAUR (Seine). 873.

UNE
PASTILLE VALDA
EN BOUCHE
C'EST LA PRÉSERVATION
des Maux de Gorge, Rhumes de Cerveau, Enrouements, Rhumes, Bronchites, etc.
C'EST LE SOULAGEMENT INSTANTANÉ
de l'Oppression, des Accès d'Asthme, etc.
C'EST LE BON REMÈDE POUR COMBATTRE
toutes les Maladies de la Poitrine.
RECOMMANDATION DE TOUTE IMPORTANCE :
DEMANDEZ, EXIGEZ
dans toutes les Pharmacies
Les VÉRITABLES PASTILLES VALDA
vendues SEULEMENT en BOITES
de 1 fr. 90 (impôt compris)
portant le nom
VALDA

AU BON GENIE
7 bis, rue des Augustins, à LILLE, près la gare
Pendant quelques jours seulement 10 % de rabais sur tous les
MANTEAUX de DAME ✣ CHOIX CONSIDÉRABLE
Meubles - Literies - Articles de Ménage
On accepte en paiement les Bons de la Défense Nationale
ENTRÉE LIBRE ✳ VENTE AU COMPTANT

Ministère de la Reconstitution Industrielle
4me Secteur : MAUBEUGE

MM. les Industriels sont informés que le Service de Récupération possède un stock au dépôt de l'Usine Saint-Eloi un lot important de matériel et matériaux divers à vendre de gré à gré à des prix avantageux.

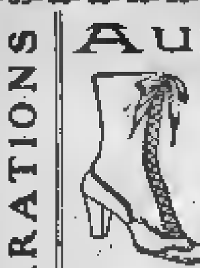
Ce stock comprend :

8.000 traverses en fer pour voies normales, longueur 2 m. 70 et 4 m. 80.
Coupoles en fer pour abris.
Tuyaux en grès et en ciment.
Grillages en rouleaux.
Portes en fer et grillages.
Fil de fer entrelacé (grillage accordéon).
Piquets en fer.

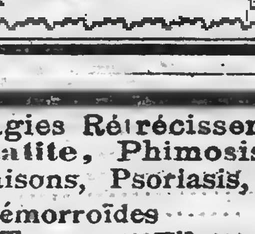
S'adresser pour visiter au **Bureau de la Récupération**, 6, rue du Chapitre, à MAUBEUGE.

ALCOOLS D'ALGERIE – IMPORTATION DIRECTE
COMPTOIR D'ACHAT ORAN
Monsieur Paul BILLOIRE - Alcools - Lille
a l'honneur d'informer ses anciens clients qu'il reprendra, à partir de janvier prochain, **RUE DE CAMBRAI, 82, à LILLE**, son ancien commerce d'alcool
Alcools de Vin Extra Supérieur
à haut degré, minimum 93/95, marchandise disponible à Lille dès janvier. **Expédition** par fer ou camions automobiles domicile des acheteurs.
ECRIRE POUR CONDITIONS
VENTE EXCLUSIVE AUX ENTREPOSITAIRES

RÉPARATIONS
Aux Chaussures garanties



Jules VER EECKE
12, rue de Juliers, LILLE
Le plus Grand
CHOIX DE LA RÉGION



VOIES URINAIRES
Blennorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosis
MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, C...
ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes
MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome
SYPHILIS Cure spéciale et rapide **914** Vaccins nouveaux **102** Musculaires Intraveineux **606**
A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, **LILLE**. Docteur spécialiste de Paris
Installation électrique & thermique unique — Prix modérés
CONSULTATIONS :
Le Samedi de 1 h. à 8 h. du soir. Le Dimanche de 9 h. à midi

UN MOIS
SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA – ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants :
Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de **4 fr. 80** ou contre remboursement de 5 ... Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 23, Rue Nationale (près de la Poste), BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

Ecole de Chauffeurs
Théorique et Pratique
— BREVET GARANTI —
Cours de mécanisme et de conduite par Professeurs expérimentés. 15 ans de pratique
Garage, 97, rue de Lens, LILLE

GRAND ARRIVAGE
D'ARMES et MUNITIONS DE CHASSE, ... **DE CHASSE** à percussion centrale, depuis ... chez M. MASSART, armurier, route du ... sophe, à VERMELLES (Pas-de-Calais).

Bandages Herniaires
Avec ou sans ressorts
CEINTURES VENTRIÈRES — BAS POUR V...
Injecteurs de tous systèmes
Tubes Caoutchouc pour Douches
Achille LIEVIN
BANDAGISTE DIPLOMÉ
EX-STAGIAIRE DES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES
Renseignements et Applications gratuits
Rue Léon Gambetta, **94, LILLE**
L'application des Bandages et autres Appareils est faite par **M. Achille LIEVIN**, ex-stagiaire des Hôpitaux civils et militaires, ayant plus de trente années d'expérience.

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Docteur CAVRO, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE
de 8 h. du matin à 6 h. du soir

INCROYABLE
UN MATELAS, tout fini, pour grand lit, 20 kilos petite laine, expédié de suite contre mandat 1... ou contre remboursement. **Maison BOURI... MOREAU**, à FOURMIES (Nord). 11...

ELIXIR MARCHAND
Guérison absolue, certaine, rapide de l'Anémie, Faiblesse Générale, Maladies d'Estomac
PHARMACIE BEYAERT
LILLE, 28, rue des Ponts-de-Comines.
BETHUNE, DELFORGE, 5, place Légillon

FEUILLETON DU « REVEIL DU NORD » N° 55

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN
ADAPTÉ PAR
PIERRE DECOURCELLE

A l'intérieur, la jeune fille, immobile, le dos appuyé contre le coussin du fond, méditait sur l'aventure.

Somme toute, ce n'était qu'une histoire assez banale, un épisode de la vie de tous les jours, auquel on est inévitablement exposé quand on est jeune, riche, un peu inexpérimenté, et qu'on a le cœur bien placé.

Toutes à ses réflexions, elle ne prêtait que peu d'attention au quartier populeux qu'elle traversait.

Comme l'auto sortait d'une rue étroite et grouillante de monde pour s'engager sur une petite place moins encombrée, un homme, appuyé contre un arbre, et qui semblait posté là pour guetter quelqu'un ou quelque chose, dressa soudainement la tête, en la voyant déboucher.

C'était Johnnie, un des gredins auxquels trois quarts d'heure plus tôt, Dago donnait des instructions détaillées dans le cabaret où il était attablé avec ses complices.

Au moment où la voiture, délivrée de la foule au milieu de laquelle elle n'avançait que lentement, se préparait à accélérer son allure, Johnnie, tournant la tête de l'autre côté, se mit en marche pour traverser diagonalement la chaussée.

Elaine, de sa place, vit ce mouvement et se précipita en avant pour crier au chauffeur de prendre garde.

Mais il était trop tard, l'imprudent qui semblait n'avoir pas vu le danger, venait d'être renversé par le devant du capot ; et bien que les freins eussent été presque instantanément bloqués, il semblait qu'une des roues lui avait passé sur le corps.

Le chauffeur et la jeune fille sautèrent en même temps sur la chaussée.

Un attroupement s'était déjà formé, qui grossissait de seconde en seconde. Des gens de toutes sortes, venus de toutes les directions, s'arrêtaient, et se questionnaient.

Quelques personnes de bonne volonté s'empressaient autour du malheureux, qui gémissait lamentablement. Si l'on en jugeait par ses cris de douleur, il devait avoir les os broyés.

C'était la version qui commençait à circuler dans la foule, impressionnée par les plaintes aiguës du blessé.

Hommes et femmes lançaient de mauvais regards sur Elaine, dont l'élégance et la beauté augmentaient leurs dispositions hostiles.

— C'est toujours la même chose !.. gronda une mégère. Les riches qui écrasent les pauvres !..

— Appelez la police !.. cria une voix. Et faites-la mettre en prison !..

— La prison, pensez-vous qu'elle ira !.. grogna un troisième. Quand on a de l'argent, on est au-dessus des lois !..

Au milieu de cette inimitié croissante, la jeune fille, malgré son sang-froid, se sentait envahie par une terreur instinctive.

Vainement, elle jetait des regards angoissés sur cette multitude haineuse, pour y découvrir un protecteur ou un appui.

— C'est le chauffeur qui est cause de tout !... vociféra l'odieuse commère.

— Oui, oui... clama la foule échauffée, lynchez-le, lynchez le chauffeur !..

Déjà quelques forcenés faisaient mine de se diriger vers la voiture, pour arracher le pauvre garçon de son siège.

Courageusement, Elaine se précipita au-devant d'eux.

— Ce n'est pas sa faute !.. s'écria-t-elle. L'homme s'est jeté devant l'auto !.. Il tournait la tête de l'autre côté, et n'a pas dû la voir !... Mais le chauffeur n'est pour rien dans l'accident !...

Cependant deux policemen avaient fini par intervenir.

Violemment, ils repoussèrent ces énergumènes, et questionnèrent la jeune fille, qui renouvela ses explications.

— Si vous voulez mettre ce pauvre homme à côté de moi, dans ma voiture, proposa-t-elle, je me charge de le conduire à l'hôpital le plus proche...

L'offre fut aussitôt acceptée, et Johnnie hissé à grand'peine sur les coussins de l'automobile.

Chaque mouvement lui arrachait de nouveaux gémissements.

Doucement, la voiture se mit en marche, et ne tarda pas à arriver devant la grille de l'hôpital.

On y installa sur une civière, Johnnie, toujours geignant à fendre l'âme, et on le transporta dans une des salles, à l'intérieur de l'édifice.

Elaine voulut accompagner le blessé dans la salle où on venait de le faire entrer, mais l'interne de service et une des infirmières s'interposèrent.

— C'est impossible, mademoiselle... L'accès est interdit à tous les étrangers.

— Je voudrais tant savoir à quoi m'en tenir sur le sort de cet infortuné !

— Veuillez attendre ici, dans cette antichambre !.. Aussitôt qu'on sera fixé sur son état, vous serez avisée...

Force fut à la jeune fille de se résigner, mais elle piétinait sur place, étreinte d'une cruelle angoisse à l'idée que, sinon par son fait, au moins à cause d'elle, un homme allait peut-être mourir...

Un pas fit grincer le plancher derrière elle.

C'était le médecin qui venait faire sa visite quotidienne.

Elaine eut un mouvement de joie en reconnaissant le docteur Fork, une des célébrités médicales de New-York, qu'elle avait souvent rencontré.

En quelques mots, elle lui expliqua ce qui se passait, et l'anxiété cruelle à laquelle elle était en proie.

Le fameux spécialiste la calma, et lui promit de venir lui-même la renseigner aussitôt qu'il aurait établi son diagnostic.

Vivement il pénétra dans la salle ; sur un lit était étendu Johnnie, entouré par les internes et les infirmières, qui s'écartèrent respectueusement à l'arrivée du grand chef.

Celui-ci s'approcha et commença à examiner attentivement le patient qui, malgré les précautions, à chaque contact de ses doigts, poussait des cris d'écorché.

Une telle sensibilité finit par étonner le praticien... Il leva les yeux sur le visage du blessé, et réprima un geste de surprise.

Puis, se tournant vers le groupe d'élèves qui attendaient son verdict :

— Je m'en vais appliquer à cet homme une médication qui vous semblera peut-être étrange, mais dont allez pouvoir constater par vous-mêmes l'étonnante efficacité...

Alors, à la stupéfaction générale, il empoigna le prétendu blessé au collet et le précipita brutalement sur le parquet. Puis, le relevant avec la même vigueur, il se mit à le secouer dans tous les sens, en faisant pleuvoir sur lui une formidable averse de coups de poing et de coups de pied, devant laquelle l'homme, subitement revenu à la santé, déguerpit à toutes jambes hors de la salle, dégringolant l'escalier sans demander son reste.

Quand il eut disparu, le docteur retourna auprès de la jeune fille, à laquelle il expliqua, au milieu d'un rire général :

— C'est Johnnie, le plus grand simulateur d'accidents de la ville, une vieille connaissance à moi... Mais je crois qu'il se passera quelque temps avant qu'il revienne me demander mes soins !..

L'hilarité finit par gagner Elaine, qui, après avoir vivement remercié le docteur de sa salutaire assistance, regagna sa voiture, jusqu'à laquelle le grand guérisseur tint absolument à la reconduire.

Tandis qu'elle rentrait, la jeune fille songeait que c'était la deuxième fois dans la journée qu'elle avait été la dupe d'habiles exploiteurs... N'y avait-il dans cette double comédie qu'une singulière coïncidence, ou fallait-il voir qu'une singulière coïncidence, ou fallait-il y voir, au contraire, quelque chose de plus, une intervention nouvelle et mystérieuse de « la main qui étreint », en vue de quelque dessein qu'elle ne soupçonnait pas....

Lorsqu'elle franchit la porte de sa demeure, près d'une heure et demie s'était écoulée depuis que l'homme au mouchoir rouge avait téléphoné à Dago pour lui ordonner de retenir Elaine hors de chez elle par tous les moyens en son pouvoir.

Il ne lui avait demandé de la retarder sur sa route que pendant une heure...

(A suivre).